



Juillet 2010

Synthèses n° 2010/119

En 2009, malgré la crise économique, la consommation française de foie gras a augmenté

En France, le foie gras de canard ou d'oie est une production traditionnelle. Ce pays réalise 74 % de la production mondiale. En 2009, la production se replie suite aux recommandations de modération émises par l'interprofession du foie gras pour soutenir les cours. Cette même année, la consommation est en progression, impulsée par plusieurs mesures commerciales, notamment la relance de la fête traditionnelle de la Saint-Martin, le 11 novembre. Les exportations de foie gras cru de canard sont en repli, alors que les importations sont en progression, notamment en provenance de la Bulgarie. La production de foie gras d'oie reste marginale. L'année 2010 démarre plutôt bien pour le foie gras de canard, selon le Comité Interprofessionnel des palmipèdes à FOie Gras (Cifog).

Le foie gras de canard : une production très marquée régionalement

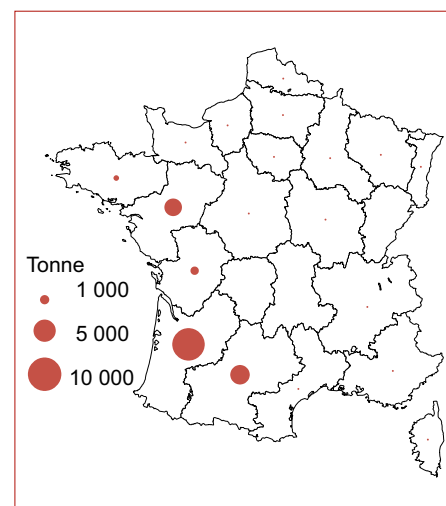
Le foie gras est une spécialité culinaire à base de foie frais issu de l'élevage puis de l'engraissement par gavage d'oies et de canards.

Traditionnelle dans notre pays depuis cinq siècles, la production française de foie gras en 2009 correspond à 74 % de la production mondiale, d'après le Cifog. Les autres principaux pays producteurs sont la Hongrie (10 %) et la Bulgarie (plus de 9 %). La France transforme 98 % de la production mondiale et en consomme 91 %. La production mondiale de foie gras

de canard et d'oie est estimée à 25 500 tonnes.

Selon la SAA (Statistique Agricole Annuelle), 92 % de la production française de foie gras de canard est produite dans trois régions du Grand-Ouest : Aquitaine, Midi-Pyrénées et Pays de la Loire. En ajoutant les Régions Bretagne et Poitou-Charentes, on atteint 99 % de la production nationale. En 2009, la région Aquitaine produit à elle seule plus de la moitié du total (contre 47 % en 2000). Midi-Pyrénées reste en deuxième position, suivie de près certaines années par la région Pays de la Loire. En 2009, l'écart reste important entre les deux régions : 22 % de

Le foie gras de canard reste une production très localisée



Source : Agreste - Statistique Agricole Annuelle

la production nationale de foie gras de canard pour Midi-Pyrénées et 18 % pour Pays de la Loire.

Une production maîtrisée en 2009, mais des prix en baisse

La production de foie gras de canard est en hausse quasi-constante depuis de nombreuses années. L'interprofession, très structurée, s'efforce de

mettre en œuvre des recommandations de contrôle de la production pour maîtriser les prix. Après une année 2003 de forte progression, un plan de régulation de la production est mis en place. La mesure porte ses fruits et l'année suivante la production baisse de 5 %, d'après les chiffres de la SAA.

Après la régulation de la production intervenue en 2003/2004, le cours du foie gras de canard toutes qualités sortie atelier de découpe augmente jusqu'à 2008. Cette année-là, la consommation baisse et des stocks importants se constituent.

En 2009, l'interprofession recommande une nouvelle fois une limitation de la production afin de soutenir les cours. Dès 2008, les mises en place de canecons à gaver commencent à baisser. Les abattages vont se replier dès la fin de cette année-là. Comme en 2004, la production reculera de 5 % en 2009 par rapport à l'année précédente pour atteindre 18 200 tonnes (d'après la SAA semi-définitive 2009).

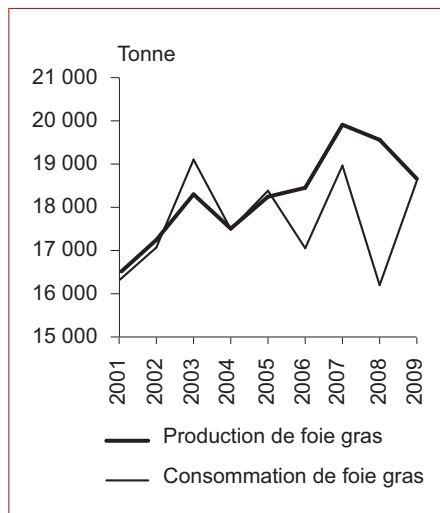
La modération de la production et la reprise de la consommation en 2009 n'empêcheront pas le cours du foie gras de canard toutes qualités sortie atelier de découpe de reculer de 7 % en 2009 par rapport à 2008.

La production de foie gras d'oie est marginale en France

En 2009, selon la SAA (Statistique Agricole Annuelle) la production française de foie gras d'oie représente à peine 3 % de la production totale de foie gras, alors qu'en 1980 les proportions étaient d'un tiers d'oie pour deux tiers de canard.

Les importations françaises de foie gras d'oie sont très importantes par rapport à la production indigène : en 2009, 1 100 tonnes de produits importés contre 500 tonnes produites en France. Les principaux pays fournisseurs sont la Hongrie, très largement première avec 78 % du total en 2009 et la Bulgarie avec près de 20 %.

En 2009, la production de foie gras se réduit tandis que la consommation est bien orientée



Source : Agreste

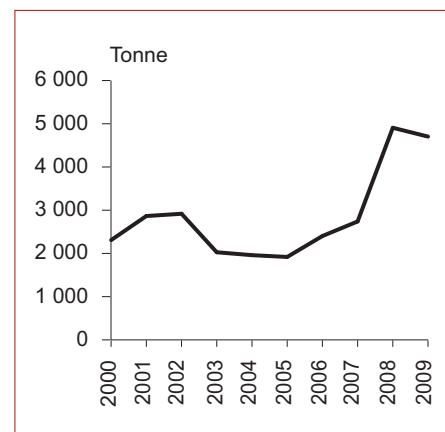
Le mulard prédomine très largement dans le canard à gaver

En France, le foie gras de canard est principalement produit par deux types d'animaux : le mulard ou le barbarie. Le mulard est un hybride stérile issu du croisement de deux espèces de canard domestique. Il s'agit du croisement d'un canard mâle, le canard de Barbarie, réputé pour sa chair, avec une cane de Pékin ou de race européenne, de préférence la cane de Rouen. Son hybridation permet d'obtenir un canard rustique qui a la faculté de développer un excellent foie gras et une viande particulièrement savoureuse.

Le canard de Barbarie désigne les races de canard domestique issues

d'une espèce de canard sauvage américain appelé Canard musqué. Selon l'enquête auprès des sélectionneurs et accouveurs réalisée par le SSP pour l'année 2009, les canards à gaver sont composés à 98 % de mulards et 2 % de barbaries. Une partie de la production de canards gras se fait sous signe de qualité. En 2002, les canards label représentaient près de 7 % des abattages de canard à gaver. En 2009, la proportion n'est plus que 1,6 %. Il est probable que la faible valorisation du label lors de la commercialisation du foie gras rend trop lourdes pour les éleveurs les contraintes liées au respect du cahier des charges.

Les stocks de foie gras de canard et d'oie sont au plus haut en 2008-2009

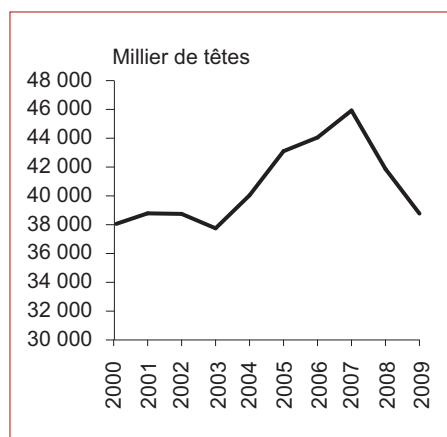


Source : Agreste

Il est probable que la hausse des importations de foie gras cru, notamment depuis la Bulgarie, a participé à l'accroissement des stocks courant 2009 et donc au repli du cours du foie gras.

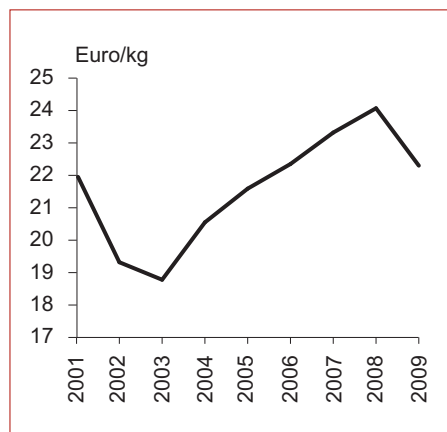
Pour 2009, un élément conjoncturel peut également expliquer la modération du cours du foie gras. Le cours de l'aliment volailles s'est replié suite à la baisse du prix des céréales au second semestre 2008 et à sa stabilisation en 2009. Par ailleurs, les marques ont proposé un grammage des foies gras diminué et une large offre de produits crus, moins onéreux. Ces mesures ont également pu aider à favoriser la consommation.

Les mises en place de canetons à gaver commencent à baisser en 2008



Source : Agreste

Les baisses de prix du foie gras de canard toutes qualités en 2003 et 2009 incitent à la régulation de la production



Source : FranceAgriMer - Service Nouvelles des Marchés

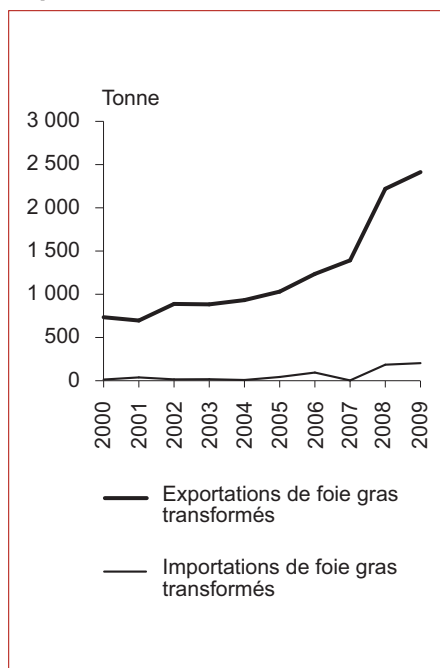
En 2009, les exportations de foie gras transformé augmentent toujours, mais celles de foie gras cru de canard sont en baisse

Le commerce extérieur pour le foie gras concerne le produit brut et le produit transformé. Pour le premier, les services des Douanes ne détaillent pas les échanges liés au foie gras d'oie de ceux liés au foie gras de canard.

Le solde du commerce extérieur de foie gras est en baisse, aussi bien en volume qu'en valeur. Il se réduit de 79 % en volume de 2008 à 2009, passant de 1 200 tonnes à 250 tonnes, toutes catégories de foies gras confondus. Dans le même temps, il se replie de 33 % en valeur, passant de près de 58 millions d'euros à 39 millions d'euros.

Les exportations de foie gras transformé de canard et d'oie sont en progression constante depuis de nombreuses années pour atteindre 2 400 tonnes en 2009 (+ 9 % depuis 2008). Nos principaux clients sont l'Espagne (44 % du total exporté) suivie de l'ensemble Belgique-Luxembourg (22 %), de l'Allemagne et du Royaume-Uni (4 % chacun). La France

Les exportations de foie gras transformés progressent depuis 2003



Source : Douanes

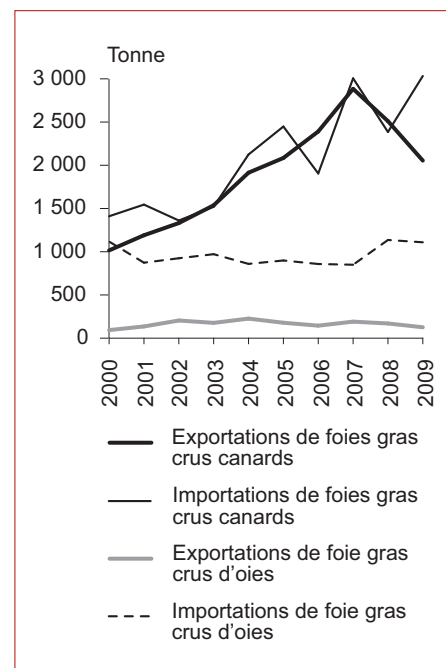
importe très peu de foies gras transformés : 200 tonnes en 2009, dont près de 60 % en provenance d'Allemagne. Les importations de produit transformé en provenance ou transitant par ce pays se sont développées à partir de 2008.

À l'inverse, les exportations de foies gras crus de canard se replient de 18 % en 2009, notamment vers certains pays comme le Japon (- 37 % par rapport aux envois de 2008). Le Japon a ainsi cessé totalement ses importations de foie gras de février à mai 2009, suite à la découverte d'un cas d'influenza aviaire faiblement pathogène en Vendée.

Une autre raison invoquée par l'interprofession concernant le repli des exportations françaises de produit cru est la baisse de la demande en restauration au plan international.

Au sein de l'Europe, le recul est de 14 %. L'Espagne, qui est notre principal client dans le monde, a acheté 200 tonnes de moins qu'en 2008, soit un repli de 16 %. En deuxième position parmi nos clients européens, la Suisse a limité également ses importations (7 % de moins qu'en 2008).

Les exportations de foies gras crus de canard sont en baisse en 2009



Source : Douanes

Inversement, les importations de foie gras cru progressent fortement en 2009 : + 27 % de plus qu'en 2008. La Bulgarie et la Hongrie sont à l'origine de 91 % des achats français de foie gras cru de canards (71 % pour la Bulgarie). Les augmentations 2009 par rapport à 2008 sont respectivement de 28 % pour la Bulgarie et de 16 % pour la Hongrie.

Pour 2009, le solde commercial des foies gras crus de canard est déficitaire en volume (2 000 tonnes exportées contre 3 000 tonnes achetées), mais reste largement excédentaire en valeur (44 millions d'euros pour les ventes contre 37 millions pour l'importation).

La consommation de foie gras est au plus haut en 2009

La consommation française de foie gras calculée par bilan augmente irrégulièrement de 2001 à 2005.

Elle marque le pas en 2006, bien que la filière du canard à gaver soit peu impactée par la crise de l'influenza aviaire. Les exportations françaises de foie gras sont d'ailleurs en hausse cette année-là. La fermeture de certains marchés a perturbé les importations qui sont en baisse. La conjugaison de ces deux actions : hausse des envois et repli des importations, explique mécaniquement la baisse de la consommation apparente en 2006.

En 2008, la consommation de foie gras est à nouveau en repli, d'après les observations des professionnels et le calcul par bilan. Il est vrai que la période de fin d'année, traditionnellement favorable aux ventes de foie gras, suit de près l'annonce de la crise financière mondiale. La situation reste toutefois contrastée, car « les fêtes de fin d'année permettent à la filière de résister tant bien que mal » selon le Cifog.

En 2009, l'interprofession décide de réagir et de mettre tout en œuvre pour

faire démarrer la saison de ventes de fin d'année plus tôt. En parallèle d'un plan de promotion plus important, la filière relance la fête du foie gras à la Saint-Martin, le 11 novembre. Cette date correspond à une ancienne tradition paysanne : le retour du foie gras sur les marchés. La stratégie est claire : avancer la saison du foie gras et surtout convaincre les distributeurs de mettre plus tôt le foie gras en rayon. D'après le Cifog, l'entreprise est un succès avec + 8 % de ventes en novembre par rapport au même mois l'année précédente.

La consommation de foie gras calculée par bilan, pour l'année 2009, est une des consommations les plus élevées depuis 2001, en hausse de 15 % par rapport à 2008, et ce dans un contexte de crise qui n'a pas découragé les consommateurs pendant une longue période, contrairement à d'autres secteurs. La stabilité des prix ainsi qu'un effort publicitaire consenti par la filière (6 millions d'euros investis) en 2009 peuvent être autant d'éléments d'explication. L'offre commerciale s'est également diversifiée. La gamme des produits s'est adaptée aux consommateurs.

De 2004 à 2008, les circuits de commercialisation du foie gras évoluent vers les filières longues

D'après les déclarations recueillies auprès des éleveurs échantillonnés lors des deux dernières enquêtes Aviculture réalisées par le SSP, moins de 20 % de la production de canards gras avait pour destination une coopérative, un abattoir ou un conserveur en 2004. En 2008, c'est près d'un canard gras sur trois qui suit cette filière.

Les ventes avant transformation, aux volaillers, aux particuliers et sur les marchés ont évolué en sens inverse. Par contre, la proportion des ventes à la ferme après transformation est restée pratiquement la même (49 % en 2008 contre 50 % en 2004).

En 2008, pour abattre les animaux, les exploitants font plus largement appel aux abattoirs qu'en 2004. En effet, seulement 40 % des exploitations disposent actuellement d'un local d'abattage spécialement aménagé ou d'un abattoir agréé contre 54 % il y a cinq ans. Entre-temps, les dispositions réglementaires relatives aux petits abattoirs ont évolué. Les nouvelles prescriptions ont probablement découragé certains éleveurs de maintenir une installation d'abattage au sein de leurs exploitations.

La production de foie gras de canard est toujours en baisse début 2010 et la consommation semble bien se porter

Au cours des quatre premiers mois de 2010, les abattages de canards gras sont toujours en baisse (- 5 %) en glissement annuel. Toutefois, la production devrait se redresser d'ici quelques mois, car les mises en place de canetons à gaver sont en progression au cours du premier trimestre par rapport à la même période en 2009 (+ 3 %). La reprise est toutefois progressive car le repli reste de 11 % par rapport au premier trimestre 2008.

D'après le Cifog et les mesures effectuées par Kantar WORLDPANEL, la consommation est de bon niveau en ce début d'année : les achats des ménages pour leur consommation à domicile progressent de 17 % au cours de la période du 25 janvier au 16 mai 2010 par rapport à la même période en 2009. Au cours des quatre premiers mois de l'année, le cours du foie gras toutes qualités sortie atelier de découpe est toujours en baisse : - 2 % par rapport à la même période en 2009.

Au cours du premier quadrimestre 2010, les exportations de foie gras cru de canard sont en hausse de 9 % par rapport aux quatre premiers mois de 2009 alors que les importations du même produit sont en repli de 14 % dans le même temps.

Sources et définitions

- L'enquête auprès des sélectionneurs et accoueurs pour les éclosions de poussins
 - L'enquête auprès des abattoirs de volailles et de lapins pour les abattages de volailles en têtes et en tonnes équivalent-carcasse (Gallus, dindes, canards, pintades, etc.)
 - La statistique agricole annuelle pour les productions
 - FranceAgriMer - SNM pour les cotations des volailles
 - Les statistiques de la DGDDI (Douanes) pour les données de commerce extérieur
 - L'Insee et le SSP pour l'Ipampa
- La consommation théorique est calculée par bilan de la manière suivante :
- Production – exportations + importations – variation de stocks

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur l'aviculture sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne - Conjoncture agricole - Aviculture » pour les séries chiffrées
- dans la rubrique « Conjoncture - Aviculture » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « Production et consommation de volailles en hausse au premier trimestre », Infos rapides Aviculture, n° 6/11, juin 2010
- « Entre 2004 et 2008, les élevages de poulet se concentrent », Synthèse Aviculture, n° 2010/102, janvier 2010
- « Vers une stabilisation de la production française de foies gras en 2008 », Synthèse Aviculture, n° 2009/70, avril 2009
- « Le redressement de la filière avicole s'avère moins marquée pour le Label rouge », Synthèse Aviculture, n° 2008/38, juillet 2008
- « Près de 20 000 tonnes de foie gras produites en France en 2007 », Synthèse Aviculture, n° 2008/13, mars 2008

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture les lundis, mardis et jeudis de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél. : agreste-info@agriculture.gouv.fr

Organismes et abréviations

Cifog : Comité interprofessionnel des palmipèdes à foie gras
DGDDI : Direction générale des douanes et des droits indirects
FranceAgriMer - SNM : Service des nouvelles des marchés



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald
Rédacteur : Christian Pendariès
Composition : SSP Beauvais
Dépôt légal : À parution
ISSN : 1274-1086
© Agreste 2010

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr